



Dignité, revalorisation et récitation

## Monsieur le Marquis est trop bon

Invité de l'émission « 20h.30 le dimanche » sur France 2, le téléspectateur n'a pas dû trop comprendre si le « ministre-qu'on-ne-présente-plus », était sur le plateau en raison de ses fonctions ou de son nom propre ou de son amour inconditionnel des fables de La Fontaine. C'est que le gars, en matière de fables, il en connaît un morceau !

Habituellement ce prolongement du journal du dimanche soir est plutôt réservé au monde des arts et de la culture. L'exercice était d'autant plus difficile pour le locataire de la rue de Grenelle qu'il faisait face à un célèbre acteur, auteur et producteur, Fabrice Luchini, lequel après avoir expliqué pourquoi il ne voulait pas se porter candidat pour entrer à l'Académie française est parti dans une [longue tirade récitée par cœur en hommage](#) aux instituteurs et aux professeurs en citant Charles Peguy. La classe !

Avec son habituel sourire hautain et narquois de rigueur, le ministre en charge de l'éducation et de la jeunesse a estimé qu'il y avait "un besoin de reconnaissance évidemment", au sein de la profession enseignante. "La société française doit aimer ses professeurs et ce sera le signe de la bonne santé de la société française. En réalité, elle les aime bien mais ça pourrait aller plus loin. **On a besoin d'une sorte de dignité de la mission professorale remise au centre**", a-t-il ajouté.

[L'invité du 20h.30](#) "reconnait bien sûr qu'il y a un problème, et il est ancien, une trentaine d'années, sur le pouvoir d'achat des professeurs". Pour lui, "on doit avoir une vision à court et long termes de la compensation que l'on va faire. À court terme, ce sont les premières mesures que j'ai pu prendre. Par exemple, **un professeur des écoles débutant touchera 1.000 euros de plus par an à la fin du quinquennat par rapport au début du quinquennat**".

### Les hussards noirs de la République

En fait, selon les explications apportées par Claude Lelièvre sur son blog, Fabrice Luchini fait mine de s'apprêter à lire du Péguy, mais finalement le cite "par cœur" en terminant sur une conclusion qu'il prête à Péguy "*mon maître était un hussard noir de la République*". Même si on a souvent dit que Péguy a écrit que "les maîtres d'école étaient les hussards noirs de la République", Fabrice Luchini énonce intentionnellement une contre-vérité qu'il ne pouvait ignorer. Pour provoquer son interlocuteur ou le mettre en difficulté ?

Les fameux "hussards noirs" désignés comme tels par Charles Péguy ne sont nullement les enseignants en poste mais les normaliens de l'époque, en 1880, lorsque Péguy était élève de l'école annexe de l'école normale d'instituteurs du Loiret. Et les normaliens portaient alors un uniforme (contrairement aux enseignants en poste du primaire public). Il n'était nullement question pour Péguy du "maître d'école" d'antan tel qu'il est encore décrit de nos jours.

"*Un long pantalon noir, avec un liséré violet. Un gilet noir. Une longue redingote noire, bien droite, bien tombante ; mais deux croisements de palmes violettes aux revers. Cet uniforme civil était une sorte d'uniforme militaire [...] Quelque chose comme le fameux cadre noir de Saumur [...]. Porté par ces gamins qui étaient vraiment les enfants de la République. Par ces jeunes hussards noirs de la République. Par ces nourrissons de la République. Ils avaient au moins quinze ans. Toutes les semaines, il en remontait un de l'école normale vers l'école annexe ; et c'était toujours un nouveau*" (Charles Péguy, "Les Cahiers de la quinzaine", 16 février 1913).

En voilà une nouvelle qu'elle est bonne ! Ce n'est ni le dégel du point d'indice, ni le rattrapage des accords PPCR bloqués par ses copains du gouvernement, ni l'augmentation des contingents d'accès à la hors classe ou à la classe exceptionnelle que mais il s'agit d'une véritable revalorisation de 1 000 €uros que la monarchie macronienne daigne accorder à ses serviteurs obligés. Une somme rondelette qui se concrétisera par une progression de 83 €uros bruts par mois lesquels avoisineront les 66 €uros bruts.

### Un grand moment du service public

La facette artistique et poétique du ministre, sera cependant mise à scène pendant cette séquence de la télévision, par une lecture en direct d'une fable de la Fontaine, le Lion et le Rat : quel talent dans l'épreuve !

**Quelle générosité ! Enfin, de la reconnaissance !  
Décidément Monsieur le Marquis est trop bon !**

### C'est la faute à Jospin

Lorsque le ministre prétend que la baisse des revenus financiers des enseignants a commencé il y a "trente ans", c'est en 1989. Or c'est précisément le moment où il y a eu une revalorisation sensible des corps enseignants sous le ministère de Lionel Jospin, et où l'effort financier de la Nation a augmenté de façon significative. En effet, la part dévolue au domaine de l'éducation passe de 6,3% du PIB % à 7,4 % du PIB au cours des trois premières années du second septennat de François Mitterrand).

### Éléments de langage

Reprenant les propos tenus la veille par le ministre condescendant, une radio périphérique qui n'a pas besoin de publicité, explique doctement que Blanquer doit calmer la colère des professeurs qui se sont regroupés en formant le mouvement des « stylos rouges »... reléguant implicitement les organisations syndicales au rang des corps constitués. Les éléments de langage macronien se dissimulent décidément partout.



**Non à l'école de la défiance**



1er syndicat des enseignants du 1er degré



**Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et des professeurs de collège  
Section du Puy-de-Dôme**

Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 # [snu63@snuipp.fr](mailto:snu63@snuipp.fr)